

DOSSIER DE PRESSE – MARDI 17 FÉVRIER 2026

AMOUR·S

*Des conférences,
des spectacles,
des concerts...
pour embra(s)ser le monde*

Du 2 au 31 mars 2026

MOIS DU GENRE



université
angers

moisdugenre.univ-angers.fr



#UAégalité

NOTES

This image shows a full page of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page, providing a template for handwriting practice or general writing. There are no margins, text, or other markings on the page.

SOMMAIRE

› 10 ^e édition du Mois du genre de l'Université d'Angers	3
› Pourquoi un Mois du genre ?	4
› Programmation 2026 – <i>Les conférences et tables rondes</i>	5
› Programmation 2026 – <i>Une projection-débat</i>	8
› Programmation 2026 – <i>Atelier et exposition</i>	9
› Programmation 2026 – <i>Les spectacles</i>	10
› Programmation 2026 – <i>Les spectacles des partenaires</i>	11
› Programmation 2026 – <i>Également au programme</i>	13
› Les partenaires du Mois du genre	15

10^E ÉDITION DU MOIS DU GENRE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

➤ du 2 au 31 mars : 30 événements ouverts à tous les publics

Créé en 2017, le Mois du genre est une manifestation imaginée dans le cadre du programme de recherche GEDI (GENre et Discriminations sexistes et homophobes 2014-2017) et désormais portée par l'Université d'Angers au travers de la mission Égalité.

Durant un mois, du 2 au 31 mars, une trentaine d'événements consacrés au genre sont proposés à Angers et à Cholet. Ouverts à toutes et à tous, et la plupart gratuits, ils permettent les échanges entre le grand public, les scientifiques et les artistes sur cette thématique.

« AMOUR·S », THÈME DE L'ÉDITION 2026

Après avoir exploré le thème du militantisme en 2025, cette 10^e édition se penchera sur l'amour, un des rares mots de la langue française qui change de genre en passant du singulier au pluriel : un amour fou, des amours interdites ! Il s'agira de penser les formes multiples que prennent les relations affectives et sexuelles : les amours queer, plurielles, intergénérationnelles, invisibilisées ou marginalisées, les amours non normatives qui échappent aux cadres du couple hétérosexuel, monogame, validé socialement.

Des personnalités telles que Victoire Tuaillon, journaliste et autrice (à qui l'on doit les séries de podcasts « Les Couilles sur la table » et « Le Cœur sur la table »), ou Pauline Ferrari, autrice du livre *Formés à la haine des femmes* interviendront.

Le programme complet est à retrouver sur le site internet moisduggenre.univ-angers.fr

Outre les différents rendez-vous, il offre l'accès à des ressources complémentaires (podcasts de conférences, définitions de concepts clés rédigés par des étudiant·es du master Études sur le genre...).

Du 2 au 31 mars 2026

MOIS DU GENRE

Découvrez le programme
**LIBERTÉ,
ÉGALITÉ,
MIXITÉ.**


université
angers

POURQUOI UN MOIS DU GENRE ?

Un sujet de recherche scientifique

Les études sur le genre sont **une thématique de recherche importante à l'Université d'Angers**, et en particulier au sein de l'unité mixte de recherche Temos (Temps, Mondes, Sociétés) grâce notamment aux travaux de Christine Bard, professeure en histoire contemporaine et auteure du *Dictionnaire des féministes* (2017). Le programme de recherche GEDI, financé par la Région Pays de la Loire, a rassemblé près de 150 chercheuses et chercheurs français-e-s et étranger-e-s autour de cette thématique.

Parallèlement, l'Université d'Angers propose depuis 8 ans **un master dédié aux Études sur le genre**, co-accrédité avec les universités de Bretagne Occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2.

Nolwenn Mingant, enseignante-chercheuse à l'UA et directrice du master, présentera cette formation, le jeudi 5 mars, à 12h30, lors d'une conférence en ligne.



Un sujet politique revendiqué à l'Université d'Angers

La gouvernance de l'UA porte également une ambition forte dans le domaine de l'égalité et de la lutte contre les discriminations. Après avoir adopté la Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes, elle s'est dotée d'une commission Égalité, représentative des disciplines et des acteurs et actrices de l'établissement (étudiant-e-s, enseignant-e-s, personnels), puis d'une cellule d'écoute et d'accompagnement des victimes de violences sexistes et sexuelles, de discriminations et de harcèlement, placée sous la responsabilité de sa coordinatrice Océane Gudefin-Legrand, de la vice-présidente à l'Égalité, Catherine Passirani, et de la chargée de mission Égalité, Kayleigh O'Sullivan, enseignante en anglais.

La commission Égalité a pour objectif de lutter contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations (origine sociale, nationalité, handicap, identité sexuelle et de genre...). Grâce à différents leviers, elle identifie les thèmes sur lesquels agir et propose des actions concrètes et des politiques globales afin de favoriser un changement réel. L'égalité entre les sexes est l'une de ses priorités.

PROGRAMMATION 2026 – TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

TRANSIDENTITÉ ET AMOUR : RENCONTRE AUTOUR DU ROMAN GRAPHIQUE « GIRLFRIENDS »

Lundi 2 mars, de 18 h à 20 h, dans l'amphithéâtre Amande de la Faculté de droit, d'économie et de gestion (13, allée François-Mitterrand, à Angers) et en ligne.
Gratuit. Sur inscription

L'autrice espagnole de bande dessinée **Sara Soler** présentera son roman autobiographique *Us*, dont la traduction française *Girlfriends* a été publiée par les éditions Sarbacane en 2024. Elle y raconte, depuis la perspective amoureuse du couple, le parcours de transition de genre de la personne qui partage sa vie.

L'échange sera animé par Maya Desmarais et Agatha Mohring, enseignantes-chercheuses à l'Université d'Angers. Elles se chargeront de traduire en français les questions en espagnol destinées à l'autrice et ses réponses.



AMOUR·S : RENVERSER LA TABLE AVEC VICTOIRE TUAILLON

Mardi 3 mars, de 18 h à 20 h, dans l'amphi Volney de la Faculté de droit, d'économie et de gestion (13, allée François-Mitterrand, à Angers).
Gratuit. Réservation recommandée

Autrice et journaliste indépendante, **Victoire Tuaille** a déconstruit les masculinités dans le podcast « Les Couilles sur la table » avant de travailler sur les relations affectives et l'amour pour « Le Cœur sur la table ». Elle s'intéresse également à la justice et aux enjeux sociaux et écologistes, dont elle rend compte dans son infolettre et son podcast « Renverser la table ».

L'échange, animé par Katell Brestic et Agatha Mohring, enseignantes-chercheuses à l'Université d'Angers, permettra d'analyser la dimension politique et sociale de l'amour. Il s'intéressera aussi à l'amitié et aux formes d'amour en rupture avec les modèles de couples conventionnels. Les trois intervenantes exploreront également les enjeux sociaux de la sororité et les espaces de résistance amoureux.



S'AIMER AU QUOTIDIEN AU MAROC ET AU SULTANAT D'OMAN

Lundi 9 mars, de 18 h à 20 h, dans l'amphi Lagon de la Faculté de droit, d'économie et de gestion (13, allée François-Mitterrand, à Angers).
Gratuit. Réservation conseillée

Cette table ronde, animée par la géographe Chadia Arab (CNRS, au sein de l'unité ESO, Université d'Angers), propose une exploration comparative de la manière dont on aime au quotidien au Maroc et au Sultanat d'Oman, à partir de recherches sociologiques et anthropologiques menées dans ces deux pays. Elle entend comprendre comment l'amour parle du genre, du pouvoir, de la norme, de la jeunesse et des mobilités.

Avec :

- **Leïla Bouasria**, professeure de sociologie à l'Université Hassan II de Casablanca
- **Marion Breteau**, anthropologue associée au Centre français de recherche de la péninsule Arabique (Cefrepa), basé au Koweït
- **Mériam Cheikh**, maîtresse de conférences en anthropologie, membre du Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (Cesma)

PROGRAMMATION 2026 - TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

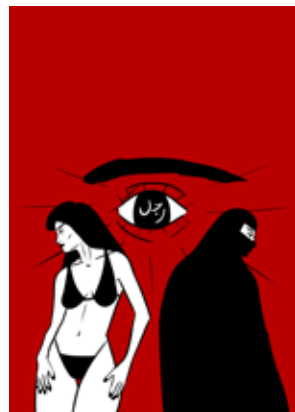
« HSHOUMA », CORPS ET SEXUALITÉ AU MAGHREB

Mardi 10 mars, de 18 h à 20 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (5, bis bd de Lavoisier, à Angers).
Gratuit. Réservation recommandée

« Hshouma », signifie « honte » en dialecte marocain. Plus précisément, ce mot désigne l'ensemble des sujets tabous que l'on ne doit pas aborder en société ou en famille. C'est ce titre qu'a choisi **Zainab Fasiki** pour sa BD paru en 2019 aux éditions Florent Massot.

Artiste et auteure de bande dessinée marocaine, vivant aujourd'hui en Espagne, Zainab Fasiki a aussi publié *Iranienne – Rebelle et fière au pays des Mollahs* (2024, Marabulles) et *Madame Haram* (2025, Florent Massot Eds), et a illustré le livre *Féministes musulmanes* (2026, éditions Leduc).

Lors de sa conférence, elle parlera des éléments qui ont maintenu les femmes dans l'ombre au Maghreb : les pressions sociales, les religions et les héritages de la colonisation, depuis le royaume amazigh jusqu'à aujourd'hui.



En complément, une sélection de planches tirées de *Hshouma* sera exposée dans le hall de la Maison de la recherche Germaine-Tillion à partir du 3 mars.

AU NOM DE « L'AMOUR » : DE LA JUSTIFICATION DES VIOLENCES DE GENRE

Jeudi 12 mars 2026, de 18 h à 20 h, dans l'amphi Amande de la Faculté de droit, d'économie et de gestion (13, allée François-Mitterrand, à Angers).
Gratuit. Réservation conseillée

Cette table ronde propose de lire les violences, et particulièrement les violences de genre en analysant la façon dont l'amour est dévoyé, en croisant les regards disciplinaires à partir de deux exemples : la notion de « crime passionnel » étudiée par **Margot Giacinti**, postdoctorante en science politique, et celle de consentement étudiée par **Rébecca Lévy-Guillain**, sociologue et socio-thérapeute.



AMOURS D'ENFANCE, AMOURS ADOLESCENTES

Lundi 16 mars 2026, de 18 h à 20 h, dans l'amphithéâtre de La Passerelle (2, rue Joseph Lakanal, à Angers).
Gratuit. Réservation conseillée

La table ronde « Amours d'enfance, amours adolescentes » propose d'explorer les manières socialement différenciées dont les enfants et les adolescent·es font l'apprentissage des normes affectives et sexuelles. Animée par David Niget, titulaire de la Chaire Parole et pouvoir d'agir des enfants et des jeunes (Pôle universitaire ligérien d'études sur l'enfance-jeunesse), elle permettra à deux sociologues de présenter leurs travaux :

- **Kevin Diter** (Université de Lille) interrogera la construction de l'évidence hétérosexuelle dès l'enfance et les conditions de possibilité de sa remise en cause. Il montrera la manière dont celle-ci encadre les expériences amoureuses et amicales des filles et de garçons.
- **Arthur Vuattoux** (Université Sorbonne Paris Nord) discutera, à partir d'enquêtes sur la sexualité des jeunes en détention et sur les usages sexuels d'internet (menées avec Yaëlle Amsellem-Mainguy et Benoît Coquard), des « valeurs » que les jeunes tendent à défendre en matière de sexualité dans divers contextes sociaux, en lien avec les normes hétérosexuelles ou leurs contestations, tout en essayant de saisir les spécificités des représentations et des prescriptions morales que les adultes (familles, éducateurs, professionnel·le·s de santé, etc.) formulent à propos de la sexualité juvénile.

PROGRAMMATION 2026 - TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

LES INCELS. LE MASCULINISME OU JUSTIFIER LA HAÏNE DES FEMMES

Mardi 17 mars, à 18 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (MRGT – 5 bis, bd de Lavoisier, à Angers).

Gratuit. Réservation recommandée

Des mouvements Incels (célibataires involontaires) au concept populaire de « mâle alpha », la manosphère en ligne regorge de communautés réunies autour d'une même cause : visibiliser et combattre la supposée souffrance des hommes face à une menace féministe, à travers une violente haine des femmes qui se mesure aussi hors ligne.

Dans cette conférence, la journaliste **Pauline Ferrari**, autrice du livre *Formés à la haine des femmes* (2023, JC Lattès), se propose de revenir sur ces mouvements en soulignant leurs incidences bien réelles sur les plus jeunes.

En complément, à 12h15, 16h30 et 19h15, trois déambulations seront proposées par l'artiste **Marion Thomas et Pintozer Prod.**, qui ont imaginé un « Kit de survie en territoire masculiniste ». Performance immersive, cette balade sonore invite participants et participantes à suivre une femme dans la rue, tout en écoutant le récit d'un « incel ». Une fois la promenade débutée, l'enregistrement enclenché, le-la marcheur-se se retrouve confronté-e à la vision masculiniste d'un jeune homme dont l'histoire est racontée par une femme qui oscille entre fascination et colère.



AMOUR, MARIAGE, SEXUALITÉ. UNE HISTOIRE INTIME DU NAZISME

Mercredi 18 mars, de 18h à 20h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (5 bis, bd de Lavoisier, à Angers).

Gratuit. Réservation recommandée

Comment rendre compte de l'adhésion au nazisme des dizaines de millions de femmes et d'hommes « ordinaires », allemand-es et autrichien-nes, qui lui ont apporté leur soutien des années durant ?

La quête d'épanouissement personnel encouragée par le régime, qu'il s'agisse d'aventures érotiques, des liens affectifs de l'entre-soi forgés dans les organisations nazies ou de la vie conjugale, a contribué à la cohésion interne de la société nazie. C'est l'une des hypothèses fortes du livre *Amour, mariage, sexualité. Une histoire intime du nazisme 1930-1950* (Le Seuil, 2021). Car la sexualité, l'intime et la politisation des désirs ont été au cœur de l'entreprise nazie. C'est ce que montre l'historienne **Elissa Mailänder** (Sciences Po Paris), en s'appuyant notamment sur l'analyse d'une masse d'archives (dont certaines privées) relatives à la sexualité, aux amitiés, à la vie amoureuse et conjugale des individus de la société majoritaire nazie – « aryens » et hétérosexuels.

ELISSA MAILÄNDER AMOUR, MARIAGE, SEXUALITÉ

Une histoire intime du nazisme
(1930-1950)



Les événements suivis de ce sigle sont retransmis en direct 

PROGRAMMATION 2026 - TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

GENRE, RACE ET INTIMITÉ : COMPRENDRE LES INÉGALITÉS AMOUREUSES

Jeudi 26 mars 2026, de 18h30 à 20 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (5 bis, bd de Lavoisier, à Angers).
Gratuit. Réservation conseillée

Cette rencontre s'intéresse à l'amour et à l'intimité comme espaces traversés par des rapports de pouvoir, à l'intersection du genre et de la race. Journaliste et autrice, **Christelle Murhula** analyse dans ses travaux comment les normes amoureuses produisent des inégalités, des assignations et des expériences différenciées du désir et du couple.

Les échanges porteront sur la construction sociale des préférences amoureuses, la racialisation des corps et les effets de ces mécanismes sur les trajectoires affectives. Cette discussion, animée par Béatrice Fuga, enseignante-chercheuse à l'Université d'Angers (unité 3L.AM), invite à repenser l'intime comme un lieu politique et socialement structuré.



L'ÉROS COSMIQUE : ASPECTS MYTHIQUES, PHILOSOPHIQUES ET POLITIQUES DE L'AMOUR EN GRÈCE ANCIENNE

Lundi 30 mars 2026, de 18h30 à 20 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (5 bis, bd de Lavoisier, à Angers).
Gratuit. Réservation recommandée

Léda, Myrrha, Europe, Scamandre : nombre de figures mythologiques de la Grèce ancienne mettent en scène des attirances érotiques ou des unions sexuelles entre humains et non humains, susceptibles d'engendrer des êtres ou des communautés hybrides ou de nouer des attachements politiques fondamentaux pour la compréhension du monde grec antique.

À partir d'une sélection de sources littéraires et iconographiques, tirées des corpus mythologiques, philosophiques et politiques, cette conférence proposera d'interroger le concept d'éros cosmique, afin de questionner la place de l'amour dans le rapport des Grecs à leur environnement, par-delà les frontières du genre et du vivant. Elle sera donnée par **William Pillot**, maître de conférences en histoire ancienne à l'Université d'Angers.



PROGRAMMATION 2026 - PROJECTION-DÉBAT

LES SEXUALITÉS ADOLESCENTES DANS LA SÉRIE ANTIVALIDISTE « UN MÈTRE VINGT »

Mardi 31 mars, de 18 h à 20h15, dans l'amphithéâtre de La Passerelle (2, rue Joseph-Lakanal, à Angers).
Gratuit. Réservation conseillée

Créée en 2021 par María Belén Poncio et Rosario Perazolo Masjoan, la série argentine *Un mètre vingt* traite de la question de la sexualité chez les adolescentes, du droit à l'éducation complète à la sexualité au lycée pour tous·tes, quels que soient leur genre, leur orientation sexuelle et leur situation de handicap. Cette série, en six courts épisodes, sera présentée par Andréa Cabezas Vargas, maîtresse de conférences en études cinématographiques hispano-américaines à l'Université d'Angers, et Marina Letourneur, maîtresse de conférences en études hispano-américaines à Le Mans Université.

La projection sera suivie d'un débat avec **Charlotte Puisseux**, docteure en philosophie, auteure et militante antivalidiste depuis des années, étant elle-même concernée par ces questions.



PROGRAMMATION 2026 – ATELIER

RACONTER SON PREMIER AMOUR

Mardi 24 mars, de 17h30 à 19h30, dans la salle A315 de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines. Gratuit. Limité à 35 places. Réservation recommandée

L'atelier « Raconter son premier amour », animé par **Marine Gilis**, docteure en histoire et réalisatrice, invite les participant-es à plonger dans les coulisses d'une collecte de témoignages de lesbiennes aînées québécoises, avant de vivre à leur tour une expérience de partage autour du thème du premier amour.

Dans un premier temps, l'intervenante présentera la méthode de collecte de témoignages qu'elle a développée au Québec, à travers un jeu de cartes imaginé pour retracer les différentes étapes et émotions du travail de terrain. La présentation sera suivie du visionnage d'extraits de témoignages portant sur le premier amour, offrant un aperçu de la richesse des récits recueillis auprès des lesbiennes aînées.

L'atelier se conclura par un temps d'écriture et de partage, durant lequel les participant-es seront invitées à évoquer leur propre première histoire d'amour ou à réagir aux témoignages entendus.



PROGRAMMATION 2026 – EXPOSITION

EXPO PHOTO : « TENDRESSES RADICALES », DE NOUY ET CHARLY

Du lundi 2 au mardi 31 mars, dans le Forum du Qu4tre (4, allée François-Mitterrand, à Angers). Entrée libre, aux heures d'ouverture de la salle.

Nouy et **Charly** sont deux artistes aux identités queer, trans-non binaires, et amix pour la vie. Leurs pratiques artistiques et leurs vies ont évolué à l'unisson dans un environnement et une culture queer, souvent trouvée dans les interstices et sous terrains de la culture dominante. Profondément enracinés dans le monde de la fête, entre soirées techno, drag shows et vernissages où l'alcool à disposition amène aux festivités, les deux artistes questionnent les normes du genre, de la sexualité, des identités, des privilèges et de la joie. La notion de communauté est au centre de leurs pratiques respectives.

Entre famille choisie, amour-es de passage, amitiés formatrices, étapes de vie et désastres politiques, une réponse s'impose : la tendresse radicale.

En études à l'Esad TALM, les deux besties proposent une exposition de photos documentaires d'amour-es queers, d'instantanés communautaires et de joie.



Vernissage mercredi 4 mars, à 19 h. Rencontres avec les artistes les 13 et 20 mars, à 18 h.

PROGRAMMATION 2026 – SPECTACLES

SOIRÉE CONCERTS « COPI LOVÉ-ES »

Mercredi 4 mars, à partir de 19h30, au Qu4tre (4, allée François Mitterrand, à Angers).

Gratuit, sur inscription.

L'**association Cop1** qui combat la précarité étudiante et l'isolement social, organise en partenariat avec le service UA-Culture, une soirée « Cop1 Lové-es ». Cet événement s'inscrit dans une démarche de promotion de l'inclusivité, à travers une programmation musicale diversifiée et par la présence d'associations partenaires engagées sur les questions de genre et de précarité.

Trois artistes locaux seront à l'honneur : **Kamango** (Cholet), **Jago** (Angers) et **No Sex Last Night** (Vendée).



THÉÂTRE : KAMA VORTEX

Mardi 17 mars, à 12 h, dans l'amphi Senghor du campus de Cholet (2, boulevard Pierre-Lecoq).

Entrée libre.

La troupe nantaise **Structure Trouble** proposera dans les locaux du campus choletais sa pièce *Kama Vortex, le pouvoir des 5 sensibles*. Coproduite par le Comité de coordination régionale de la santé sexuelle (Coress) des Pays de la Loire, elle met en scène des personnages jeunes, dont on explore les histoires intimes (leurs sexualités, leurs questionnements identitaires et leurs liens affectifs). Il est question de genre, de plaisir, de consentement et de relations affectives, de façon positive et respectueuse des différences... Un récit qui rend visible une part de l'histoire des invisibles (queer, femmes, personnes racisées).



D'une durée d'1h15, la séance sera suivie d'un temps d'échanges.

THÉÂTRE : INTRO

Vendredi 20 mars 2026, de 19 h à 21 h, dans la salle de spectacles du Qu4tre (4, allée François-Mitterrand, à Angers).

Gratuit. Réservation recommandée

Dans ce seul en scène imaginé, mis en scène et interprété par **Dylan Roncin**, de la compagnie Backrooms, un garçon témoigne frontalement de son désir d'émancipation : fuir sa famille conservatrice et s'épanouir ailleurs. À Rouen, chez « un oncle pédé réprimé par les flics », il développe une passion absolue pour les soirées et le chemsex (pratiques sexuelles sous drogues). Une nuit, il bascule du paradis chimique à l'enfer d'un fait divers...



PROGRAMMATION 2026 – SPECTACLES PARTENAIRES

OPÉRA : NOS SORCIÈRES BIEN AIMÉES !

Mardi 3 mars, à 19 h, au Grand Théâtre d'Angers (place du Ralliement, à Angers).

Tarifs : de 5 à 7 euros. Gratuit pour les étudiant·es bénéficiant du dispositif Carte Culture-UA.

En écho à l'exposition « Sorcières » présentée au Château des ducs de Bretagne à Nantes, ce programme imaginé par **Angers Nantes Opéra** nous fait rencontrer les redoutables magiciennes qui peuplent l'opéra depuis l'âge baroque jusqu'à nos jours. De quoi frissonner beaucoup, s'émouvoir aussi, car toute sorcière est une femme qui souffre, et puis sourire un peu avec les moins méchantes.



THÉÂTRE : GYROPHARE, OU T'ES FOUTU·E

Vendredi 6 mars 2026, à 20 h, au Théâtre du Champ de Bataille (10, rue du Champ-de-Bataille, à Angers).

Des places gratuites sont proposées aux étudiant·es de l'Université d'Angers porteurs de la Carte Culture UA

Imaginée par la **compagnie Le Deuxième cœur**, la pièce *Gyrophare, ou t'es foutu·e* est l'histoire d'une reconstruction. Celle de Lucie qui flirte avec ses désirs, embrasse ses cauchemars et renoue avec son alter-ego sauvage, Clochette-gros-chat-minou.

À travers ses souvenirs et son inconscient épluché avec l'aide d'une psy, Lucie change son regard sur une illusion passée et en considère les dommages. Les blessures sont pansées, la douleur reconnue et une force acquise.



Le spectacle sera suivi d'un bord de scène en présence de **Louise Bachimont**, metteuse en scène et autrice, de Léna Fischbein, psychologue clinicienne qui pratique la méthode de Déclivage, ainsi que de **Kayleigh O'sullivan**, chargée de mission Égalité, qui présentera le dispositif d'écoute et d'accompagnement des victimes de violences sexistes et sexuelles, discrimination et harcèlement de l'Université d'Angers ainsi que les associations locales d'aide aux victimes.

THÉÂTRE : SONGE

Mardi 10 mars 2026, à 19 h, au Quai (cale de la Savatte, à Angers). Avec audiodescription.

Tarifs : de 9 à 27 euros. Des places gratuites sont disponibles pour les étudiant·es (Carte Culture UA).

Pour la nouvelle production du Quai CDN, **Marcial Di Fonzo Bo** se confronte à l'œuvre la plus énigmatique de **Shakespeare**, *Le Songe d'une nuit d'été*.

Accompagné par Marianne Ségol, ils poursuivent leur voyage dans l'inépuisable matrice shakespearienne. Cette histoire complexe réunit pour mieux les désunir deux couples d'amants. Tout au long d'une nuit onirique, les personnages se trouvent et se perdent au gré des sortilèges.



PROGRAMMATION 2026 – SPECTACLES PARTENAIRES

DRAW SHOW DES LUCIOLES

Vendredi 13 et samedi 14 mars, à 20h30, au Qu4tre (4, allée François-Mitterrand, à Angers).

Pour la cinquième année consécutive, le **Collectif Lucioles** propose un drag show, dans le cadre du Mois du genre. Deux soirées sont au programme de l'édition 2026, le vendredi 13 et le samedi 14 mars. Les deux spectacles débiteront à 20h30, avec sur scène, des artistes de **House of Houlala**, coorganisateur de l'événement, mais également des artistes invités, y compris étrangers.

Les portes du Qu4tre ouvriront dès 14 h le samedi avec un temps de rencontre et d'échanges avec des associations.

Porté par des étudiant-es et personnels de l'Université d'Angers, le Collectif Lucioles a pour objectif de lutter contre l'homophobie et la transphobie dans l'enseignement supérieur.



CONCERT : THÉA

Mercredi 18 mars 2026, à 20h30, au Chabada (56, boulevard du Doyenné, à Angers).
Des places gratuites sont disponibles pour les étudiant-es (Carte Culture UA).

Étoile montante de la scène hyper pop, **Théa** balance un cri du cœur entre rage et doutes existentiels. Elle incarne l'urgence d'une génération en cavale. Engagée, queer et incandescente, elle livre des hymnes viscéraux dans une transe cathartique portée par une musique brute, brûlante, sans filtre. Sur scène, elle transforme le chaos en communion, la noirceur en extase, les tripes en fête, et laisse un sillage brûlant derrière elle, comme une comète.



CONCERTS : ST GRAAL + SAN LACTOSE

Vendredi 20 mars 2026, 20h30, au Chabada (56, boulevard du Doyenné, à Angers).
Des places gratuites sont disponibles pour les étudiant-es (Carte Culture UA).

St Graal

Artiste sensible et envoûtant, St Graal nous transporte dans ses histoires d'amours éternelles, là où sa légende se construit. L'Angoumois à l'univers pop rock rythmé d'électro s'est vu percé au grand jour sur Instagram durant le Covid, grâce à sa chanson phare *Les dauphins*. Son album de 2024, intitulé *Les extraordinaires histoires d'amour de St Graal*, explore la dualité, la diversité et la complexité des relations humaines tout en ne s'interdisant rien.



San Lactose

Duo indie pop aux refrains entêtants, les deux frères se sont fait connaître avec leur titre *Ginto* en 2019 et reviennent sur scène avec un nouvel album *La nuit des anémones*. L'esthétique plus dansante et instrumentale est travaillée par leur expérience de la scène. L'ambiance nostalgique transparaît dans leur titre *Ich liebe dich*, enrobé d'électronique et de mélange pop/rap qui aborde là aussi les relations amoureuses et les souvenirs d'enfance.

ÉGALEMENT AU PROGRAMME

CONFÉRENCE : PRÉSENCES QUEER DANS LE GWOKA GUADELOUPÉEN

Mercredi 4 mars 2026, de 12h30 à 14h | En visio.

Gratuit. Sur inscription

Nordiste et afro-caribéenne, **Michaëla Danjé** est cofondatrice et membre du collectif Cases Rebelles. Chercheuse indépendante, essayiste, musicienne et documentariste, elle a dirigé et contribué au livre *AfroTrans* (2021), premier ouvrage francophone sur les transidentités noires par des personnes trans noires.

Titulaire d'un master de lettres modernes, Michaëla Danjé a complété sa formation par un master 2 en études sur le genre (parcours Corps et biopolitique). Dans ce cadre, elle a réalisé à l'Université d'Angers, un mémoire de recherche, sous la direction de Christine Bard, sur la présence et la participation des personnes queer dans la musique traditionnelle guadeloupéenne (gwoka) de l'après Seconde Guerre mondiale à 1984.

Ses travaux, qu'elle présentera le 4 mars, lui ont valu le prix de master décerné par le GIS Institut du genre.



« INCONDUITES ». ÉCOUTE DU PODCAST « MAUVAISES FILLES. DES RÉCITS DE SOI »

Mercredi 11 mars 2026, de 18 h à 20h30, à l'École supérieure d'art et de design – TALM (72, rue Bressigny, à Angers).

Gratuit. Réservation conseillée.

Série documentaire radiophonique en sept épisodes, *Mauvaises filles, des récits de soi* retrace les parcours de Yolande, Fatima, Véronique, Janine, Gabrielle, Josette, Françoise et Roselyne, de l'après-guerre à aujourd'hui. Comme tant d'autres, elles ont connu les internats de rééducation pour filles et racontent les traces que ce système répressif a laissées en elles : violences familiales et institutionnelles, mais aussi gestes d'indocilité et formes de résistance.



Proposé par le laboratoire Temos, partenaire du projet, dans le cadre du Mois du genre, l'écoute d'extraits de cette série sera suivie d'échanges avec l'autrice **Émérance Dubas** et **Annabelle Brouard** (réalisatrice de documentaires, collaboratrice sur ce podcast).

L'échange sera animé par **David Niget**, enseignant-chercheur en histoire contemporaine à l'Université d'Angers, coauteur du livre *Mauvaises filles, incorrigibles et rebelles* (2016, éditions Textuel).

VISITE : LES FEMMES DE SCIENCES

Mercredi 11 mars 2026, de 19h à 20h30, au Muséum des sciences naturelles d'Angers (43, rue Jules-Guitton, à Angers).

Visite réservée aux étudiant-es en possession de la Carte Culture UA. Sur inscription

Découvrez les destins de femmes inspirantes qui ont laissé leur empreinte dans l'histoire des sciences naturelles. Une mise en lumière de quelques pionnières à travers un parcours dans les collections du muséum.



ÉGALEMENT AU PROGRAMME

RENCONTRE : OÙ EN EST LE PROJET DE MUSÉE DES FÉMINISMES ?

Jeudi 19 mars, de 18h30 à 20h, à l'Espace France Quéré, à côté du Musée des Beaux-Arts (rue du Musée, à Angers). Gratuit. Sur inscription

Le projet est unique en France : créer à Angers un musée consacré à l'histoire des actions qui ont changé la vie des femmes et des minorités de genre.

Après une présentation du projet, de ses récents développements et de ses ambitions, **l'AFéMuse** vous invitera à contribuer à la réflexion et faire entendre vos idées sur le futur musée à travers plusieurs ateliers collaboratifs – mur participatif, jeu de cartes et autres dispositifs. Il sera question d'inclusivité des publics, des dimensions locale et internationale des féminismes ou encore de partage d'idées d'expositions.

Un temps d'échange convivial, autour d'un apéritif féministe, ouvert à toutes et tous !



PHOTO-CONF' : DANS LA FOCAL DE LA PHOTOGRAPHE CATHERINE DEUDON

Vendredi 20 mars, de 13 h à 14 h, Carré Carmin de la BU Saint-Serge (11, allée François-Mitterrand, à Angers). Gratuit. Réservation conseillée.

Plus de 1220 photographies de Catherine Deudon ont été numérisées par l'Université d'Angers et sont consultables au sein de la bibliothèque universitaire d'Angers, au Centre des archives du féminisme (CAF) et via la photothèque de l'UA (après inscription en ligne). C'est ce fonds que se propose de faire découvrir **France Chabod**, responsable du CAF, lors d'une conférence-projection.

Née en 1940 à Orléans, **Catherine Deudon** devient, en 1962 à Paris, l'assistante de la photographe Denise Colomb pendant 6 ans. Elle traverse mai 68, sans y adhérer. C'est en 1970 qu'elle prend part au combat féministe autour du groupe Wittig, après avoir découvert leur manifeste dans le journal *L'Idiot international*. Elle commence à vendre ses photos et s'engage dans de nombreux mouvements visant l'émancipation des femmes et celle de la communauté homosexuelle. Ses clichés constituent aujourd'hui un important témoignage des luttes féministes de cette période.



VISITE : LES FEMMES ARTISTES

Mercredi 25 mars, de 19h à 20h30, au Musée des beaux-arts d'Angers (14, rue du Musée, à Angers). Visite réservée aux étudiant-es en possession de la Carte Culture UA. Sur inscription

Elles sont sculptrices, photographes, peintres... Découvrez les créations 100% féminines du Musée des beaux-arts pour comprendre le chemin parcouru par les femmes artistes.



LES PARTENAIRES DU MOIS DU GENRE



NOTES

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

AVEC :

Catherine Passirani,
vice-présidente de l'Université d'Angers
en charge de l'Égalité

Kayleigh O'Sullivan,
chargée de mission Égalité

David Niget,
responsable scientifique du Mois du genre

Chloé Langeard,
directrice du service UA-Culture

CONTACT PRESSE

Cédric Paquereau
Direction de la communication de l'UA
cedric.paquereau@univ-angers.fr
02 41 96 22 13 – 06 11 60 32 91